



# SAVOIRS LOCAUX ET PDE

## INTÉGRATION DES SAVOIRS LOCAUX DANS L'ÉLABORATION DU PLAN DIRECTEUR DE L'EAU

Il est étonnant de voir que malgré la distance qui sépare les organismes de bassin versant (OBV) au Québec, de même que la variété des enjeux territoriaux, ils ont en majorité intégré des savoirs locaux dans leur plan directeur de l'eau en complément aux savoirs scientifiques. L'écart entre les savoirs scientifiques et locaux peut varier et c'est sur la réduction de cet écart qu'on peut miser pour s'assurer de la compréhension des enjeux par toutes les parties prenantes. Ceux qui sont aptes à mesurer l'écart entre ces savoirs détiennent une influence sur les politiques environnementales et sur la mobilisation.

### DÉFINITION DES SAVOIRS

La distinction entre un savoir scientifique et un savoir local peut varier selon le point de vue à partir duquel on le considère. Prenons par exemple les données issues des analyses de qualité de l'eau qui sont à la base de plusieurs diagnostics de bassin versant. Du point de vue de la méthode, ces savoirs sont scientifiques : ils sont mesurables, reproductibles, analysés dans un laboratoire reconnu, permettent de situer une valeur selon une norme de qualité de l'eau définie, etc. D'un autre point de vue, si la fréquence d'échantillonnage est faible, le nombre de stations insuffisant, si les paramètres analysés ne sont pas répétés à chacune des années ou des stations, on pourrait les considérer comme des savoirs locaux sans représentativité scientifique.

### SAVOIRS SCIENTIFIQUES

L'élaboration des plans directeurs de l'eau requiert la synthèse d'informations scientifiques, ou plus précisément « factuelles », soit tangibles, mesurables, etc. Ces informations sont généralement accessibles en consultant des rapports, des résultats d'inventaire, des publications relatives à un problème, des données numériques géoréférencées, etc. Dans le plan directeur de l'eau, ces informations sont regroupées en grandes catégories :

- **Données générales du bassin versant (Superficie, topographie, réseau hydrographique, etc.);**
- **Données sur l'état de l'écosystème aquatique (Qualité de l'eau de surface et souterraine, approvisionnement en eau potable, débits, états des écosystèmes aquatiques, biodiversité, espèces indicatrices, érosion, qualité des bandes riveraines, etc.);**
- **Données sur les usages (Prélèvements, rejets, utilisation du territoire, etc.);**
- **Données issues de la planification dans le bassin versant (Schéma d'aménagement, règlements, plans régionaux de développement, etc.).**

### SAVOIRS LOCAUX

La définition des savoirs locaux issue de la sociologie est celle qui nous intéresse. Elle se décrit par la connaissance que des individus ou des groupes d'acteurs ont du milieu en fonction d'observations effectuées, de mesures ou de perceptions. Voici une liste non exhaustive d'exemples de savoirs locaux :

- **Observations d'occurrence de cyanobactéries, de niveau d'eau, d'apport de sédiments, de mauvaises pratiques, etc.;**
- **Constats associés à de mauvaises données de qualité de l'eau;**
- **Conflits d'usages;**
- **Savoirs autochtones.**

## LES SAVOIRS LOCAUX : DE LA COLLECTE À L'INTÉGRATION

Bien qu'il existe plusieurs mécanismes de participation citoyenne, la consultation et l'implication sont les mécanismes les plus répandus parmi les OBV. Voici quelques exemples de mécanismes de participation recensés:

- **Élaboration d'une vision, projection dans l'avenir (visionning, prospective, développement de scénarios);**
- **Sondage en ligne ou par formulaire papier;**
- **Rencontres de validation portant sur l'élaboration du PDE, ateliers de travail, etc.;**
- **Rencontre de concertation pour les acteurs d'un territoire en particulier, ou pour un projet précis, par exemple, les comités locaux de bassin versant;**
- **Réseau d'observateurs sur le terrain (ex. Sentinelle des lacs).**

Dans la plupart des OBV consultés, l'intégration des savoirs locaux s'est faite à l'étape de l'analyse du bassin versant, à l'étape de la détermination des enjeux et des orientations du PDE, ainsi qu'à l'étape d'élaboration du plan d'action (Figure 1).

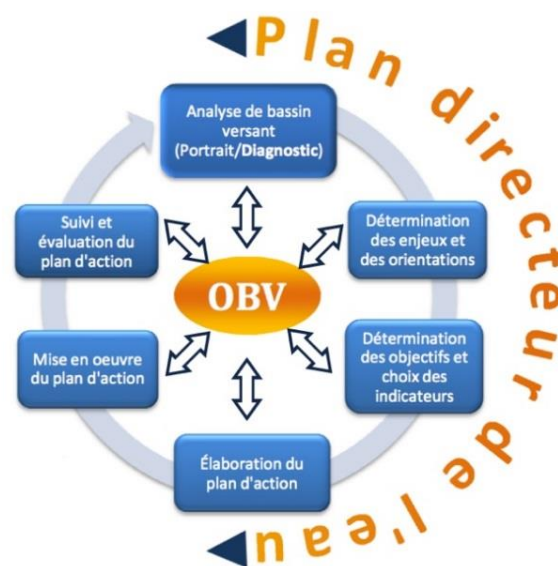


Figure 1 Cycle d'élaboration du plan directeur de l'eau

## ANALYSE DE PERTINENCE

La gestion intégrée de l'eau au Québec repose sur la participation des acteurs et des citoyens. Il est fortement suggéré de les consulter et de les intégrer dès les premières étapes d'élaboration du PDE. L'OBV peut recourir à divers mécanismes de participation au cours desquels il aura inévitablement pris connaissance des savoirs locaux. Certains OBV évitent de récolter les savoirs locaux par crainte d'entacher la crédibilité de l'OBV, de donner trop d'importance à ces données, ou encore d'avoir à répondre à ceux qui ont fourni ces savoirs locaux. Toutefois, ces données peuvent être collectées au même titre que les données scientifiques et constituer la banque d'informations nécessaires pour l'élaboration du PDE. Il a été démontré que dans certains cas, les savoirs locaux viennent combler le manque ou l'absence de savoirs scientifiques. Les informations non utilisées pour le cycle de PDE en cours peuvent être conservées pour une mise à jour ultérieure, incluant les savoirs locaux.

En plus de favoriser la collecte de savoirs locaux, la participation hâtive des acteurs dans le processus d'élaboration du PDE permet également de réduire les écarts entre les savoirs locaux et les savoirs scientifiques puisque les participants s'engagent dans un processus d'apprentissage social. Ce dernier améliore leur capacité à travailler en concertation et à s'appropriier les problèmes et les solutions. Trop souvent, l'information présentée aux acteurs de l'eau se concentre sur les savoirs scientifiques et les solutions basées sur ces savoirs, sans tenir compte des savoirs locaux, semblent immuables. Dans ces cas, les participants comprennent que leurs propos, bien que recueillis, n'ont pas beaucoup d'effet sur les scénarios déjà décidés, ce qui peut entraîner une démobilisation et entacher la crédibilité du processus participatif de l'OBV.

Les savoirs locaux peuvent être soumis aux mêmes processus de validation que les savoirs scientifiques. En effet, en diminuant la quantité de connaissances marginalisées, l'équilibre atteint entre la qualité, la quantité et la diversité des connaissances permet de maintenir la crédibilité face à l'utilisation de ces sources d'informations, qu'elles soient des savoirs locaux ou scientifiques. Par exemple, nous pourrions mettre en doute l'utilisation d'une donnée issue d'un seul réplica d'échantillonnage d'eau, même s'il a été fait avec des méthodes éprouvées scientifiquement. Toutefois, la validation d'apport de sédiments dans un cours d'eau par un témoignage de la population locale peut rééquilibrer la confiance que l'on peut avoir envers ces données. L'absence de savoirs scientifiques ou encore le besoin d'acquisition de connaissances justifie également l'intégration des savoirs locaux dans le PDE.

Pour les OBV ayant choisi de reconnaître les savoirs locaux, trois réactions possibles ont été identifiées :

- 1) *Les intégrer dans le processus d'élaboration du PDE, mais sans identifier que ce sont des savoirs locaux;*
- 2) *Les intégrer dans le processus d'élaboration du PDE en les nommant explicitement comme des savoirs locaux;*
- 3) *Ne pas les intégrer dans le processus d'élaboration du PDE.*

Les réactions 1 et 2 sont similaires, la distinction portant sur l'identification ou non dans le PDE. Bien qu'il reconnaisse le savoir local, il arrive parfois que l'OBV décide de ne pas l'intégrer dans le processus d'élaboration du PDE, soit d'adopter la réaction 3. Dans les cas analysés au COGESAF, certaines raisons justifient la réaction 3 :

- **Le problème n'est pas priorisé pour ce cycle de PDE;**
- **L'écart entre le savoir local et les données scientifiques est trop grand;**
- **La mobilisation des acteurs de l'eau ou la recherche de financement sont trop demandant;**
- **Le savoir local est marginalisé, il ne trouve pas écho auprès d'autres sources d'information.**

---

## EXEMPLES D'INTÉGRATION

La collecte d'expériences menées par plusieurs OBV a permis de dégager que non seulement l'intégration des savoirs locaux est répandue, mais que ces savoirs sont, dans certains cas, très bien identifiés dans le PDE. Bien qu'il puisse sembler risqué de le faire, l'identification claire des savoirs locaux dans le PDE peut mener à une grande mobilisation du milieu. En effet, cela assure aux participants que leurs interventions ont eu un poids dans le processus d'élaboration du PDE, c'est la gestion participative.

Les pages qui suivent présentent des exemples d'intégration de la réaction 1 et 2 auprès des organismes de bassin versant suivants : Conseil de gouvernance de l'eau des bassins versants de la rivière Saint-François (COGESAF), Organisme de Bassin Versant du Nord-Est du Bas-Saint-Laurent (OBVNEBSL), Organisme de bassin versant : rivière Sainte-Anne, Portneuf et secteur la Chevrotière (CAPSA), Conseil de bassins versants des Mille-Îles (COBAMIL), Société de conservation et d'aménagement du bassin versant de la rivière Châteauguay (SCABRIC).

CONSEIL DE GOUVERNANCE DE L'EAU DES BASSINS VERSANTS DE LA RIVIÈRE SAINT-FRANÇOIS (COGESAF)



PDE dont vous êtes le héros : ce concept repose sur la collecte, en continu, d'information provenant de la population et des acteurs du bassin versant permettant de faciliter la mise à jour du PDE. Une signature visuelle de héros à cape a été conçue et l'ensemble des informations collectées se retrouve dans la liste des constats de l'OBV, mais porte le qualificatif de perception

sociale. L'information factuelle et les savoirs locaux attribués à une même problématique ou un même secteur du bassin versant permettent parfois une validation réciproque d'un problème. Le savoir local justifie parfois qu'une action est nécessaire pour acquérir une meilleure compréhension de ce problème. La Figure 2 présente quelques exemples de savoirs locaux récoltés par le PDE dont vous êtes le héros. Pour plus d'information, consultez le [www.cogesaf.qc.ca](http://www.cogesaf.qc.ca).

A chaque pluie l'eau et BEAUCOUP de sédiment des fossés de la piste cyclable	Perception so	2013-06-27	Rivière Magog	1 à 5 ans	<a href="https://drive.google.com/folderview?id=0Bz8GQqUK29CUNUhlX05a">https://drive.google.com/folderview?id=0Bz8GQqUK29CUNUhlX05a</a>
Les pluies transportent beaucoup de sédiment au Petit lac	Perception so	2013-07-03	Petit lac Saint	Moins d'un an	Rapport d'observation transmis à la municipalité par l'association riveraine
Le ruisseau Perché, près de la rue Falco à Sherbrooke draine une zone urbaine et	Perception so	2013-07-04	Rivière Magog	1 à 5 ans	vidéo: <a href="http://www.youtube.com/watch?v=epsQ32w1-cY">http://www.youtube.com/watch?v=epsQ32w1-cY</a>
Partie du bassin versant dans le comté de Frontenac est dominé par le	Érosion, présé	2013-07-12	Grand lac Sair	Moins d'un an	Étude pédologique du comté de Frontenac
Aux coordonnées 45.160057,-72.037486 se trouve un pont et l'entrée	Perception so	2013-07-15	Lac Massawip	1 à 5 ans	Observation personnelle

Figure 2 Extrait de la table des constats où des perceptions ont été inscrites par des citoyens

Outre le PDE dont vous êtes le héros, le COGESAF bénéficie de plusieurs mécanismes de collecte de savoirs locaux. Règle générale, les savoirs locaux sont reconnus, intégrés dans le PDE, mais sans être identifiés clairement. Le COGESAF opte donc pour la réaction 1. Voici un exemple : bien que plusieurs organisations aient apporté des connaissances sur l'importance du transport de sédiments lors de pluies abondantes ou dans certains secteurs du bassin versant, le COGESAF n'a pas identifié clairement chacun de ces constats dans le PDE. Puisque les connaissances scientifiques actuelles ne permettent pas d'identifier clairement les causes de ce transport important de sédiments, l'OBV a choisi d'inclure une action d'acquisition de connaissance en lien avec ce problème. Il s'agit d'un cas où la répétition du savoir local dans l'espace et dans le temps justifie l'intégration dans le PDE.

ORGANISME DE BASSIN VERSANT DU NORD-EST DU BAS SAINT-LAURENT (OBVNEBSL)

Sondage et rencontre de concertation, forums ouverts : ces activités ont permis de récolter une multitude d'informations sur les problèmes, les perceptions, les enjeux, etc. Les résultats obtenus ont joué un rôle important pour prioriser les éléments du PDE, mais aussi pour qualifier les problèmes de la façon suivante :

**Problème actuel** : qualité de l'eau, information factuelle, tangible, scientifique

**Problème potentiel** : l'OBV possède de l'information scientifique, mais pas de validation terrain de ce type de problème ou pas de témoignage

**Problème perçu** : Perception d'une problématique et fait référence au sondage dans leur PDE

Tableau 1 . Exemple de problèmes qualifiés par l'OBV (Tiré du plan directeur de l'eau de l'OBVNEBSL <http://obv.nordestbsl.org/accueil.html>)

Problème	Cause	Conséquence	Information manquante
<b>Problème actuel</b> <b>Problématique de qualité d'eau sur certains réseaux d'aqueduc municipaux (Salle communautaire de Saint-Honoré-de-Témiscouata et la municipalité de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup) (p.125, p.130).</b>	- Inconnues pour la salle communautaire de Saint-Honoré-de-Témiscouata. - Contamination aux trihalométhanes (THM) du réseau municipal de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup.	- Avis de non consommation (Salle communautaire de Saint-Honoré-de-Témiscouata) en vigueur depuis 2008.	- Manque de données sur la nature de la contamination de la Salle communautaire de Saint-Honoré-de-Témiscouata) et sur les mesures correctives envisagées sur ces réseaux.
<b>Problème potentiel</b> <b>Contamination potentielle des cours d'eau par les activités agricoles (p.142).</b>	- Pourcentage potentiellement important de cultures à grands interlignes (GI) à l'échelle de certains sous bassins versants en milieu agricole.	- Ruissellement et transport d'intrants vers les cours d'eau (engrais, amendements, produits phytosanitaires, activateurs ou retardateurs de croissance).	- Manque de quantification de la présence de ces cultures à grands interlignes (GI) et de leurs incidences sur les cours d'eau du territoire.
<b>Problème perçu</b> <b>Préoccupation populaire face à l'inefficacité des stations d'épurations (p.136).</b>	- Diffusion d'études sur la présence de contaminants émergents ailleurs au Québec.	- Inquiétude populaire face à la perte potentielle d'intégrité des lacs, des cours d'eau et du fleuve.	- Manque d'approfondissement sur la présence de ces composés chimiques spécifiques à l'effluent des stations d'épuration de la zone.

ORGANISME DE BASSIN VERSANT : RIVIÈRE SAINTE-ANNE, PORTNEUF ET SECTEUR LA CHEVROTIÈRE (CAPSA)

Des perceptions à l'action : la CAPSA a tenu des rencontres de concertation et a effectué des sondages où les principaux enjeux et problèmes étaient présentés aux acteurs de l'eau pour être priorisés et dans lesquelles des savoirs locaux ont été notés. Un exercice de cartographie sociale a même été effectué à l'aide du logiciel *Google Earth*. L'OBV a mis en évidence certains savoirs locaux dans le PDE et a élaboré des actions pour répondre

directement à ces perceptions, ce qui correspond à la réaction 2. Afin de diminuer la marginalité de ces savoirs, l'OBV a misé sur la recherche de l'équilibre entre la diversité, la qualité et la quantité de sources d'information. On présente donc dans le PDE les multiples collectes d'information sur les savoirs.

L'intégration de la population et des groupes d'acteurs dès le départ a permis, dans un cas particulier lié à la gestion des barrages, de mettre en place un comité pour valider les perceptions (Figure 3). Dans ce comité se côtoient des citoyens, des élus et des experts. L'OBV est en soutien à la mise en œuvre de ce genre d'action.

**Extrait du sondage 2012**

5 % des répondants ont identifié les inondations **comme un problème les affectant personnellement.**

Seulement 3 % des répondants jugeait que les inondations n'étaient pas un problème dans le secteur Sainte-Anne.

De plus, 7 % des répondants ont signalé l'érosion des berges **comme la seconde problématique en importance.**

Objectifs	Actions	Domaine d'acteurs		
		ciblé	acteurs engagés	des acteurs engagés
Acquérir et diffuser des connaissances sur les risques d'inondation	Acquérir les plans de gestion des eaux retenues des barrages.	Municipal		
	Assurer le suivi de la cartographie de la zone inondable de Saint-Casimir	Municipal		
	Créer un comité avisé	Municipal, Académique, Gouvernemental		

Figure 3 Extraits du PDE de la rivière Sainte-Anne (<http://www.capsa-org.com/index.php>)

### CONSEIL DE BASSINS VERSANTS DES MILLE-ÎLES (COBAMIL)

Les savoirs locaux comme base du PDE: Dans un premier temps, l'OBV a misé sur des consultations publiques pour identifier l'échelle à laquelle les citoyens et les groupes basaient leur sentiment d'appartenance, récolter les perceptions et valider les données. Ensuite, d'autres consultations publiques auprès des citoyens et des groupes, de même qu'auprès du comité technique, ont permis de déterminer les enjeux prioritaires. Ces rencontres ont mis en évidence, la similitude des réponses de ces clientèles cibles à propos des problèmes (Figure 4), ce qui a permis de valider auprès de sources variées un savoir.

Problèmes	Citoyens et intervenants			Comité technique	
	Lorraine		Deux-Montagnes	Gr. 1	Gr. 2
	Gr. 1	Gr. 2			
Contamination microbiologique	Très préoccupant	Très préoccupant	Très préoccupant	Très préoccupant	Très préoccupant
Dégradation/perte d'écosystèmes humides et riverains	Très préoccupant	Très préoccupant	Très préoccupant	Très préoccupant	Très préoccupant
Dégradation des écosystèmes aquatiques	Préoccupant	Préoccupant	Préoccupant	Préoccupant	Préoccupant
Surconsommation en eau potable	Très préoccupant	Très préoccupant	Peu préoccupant	Peu préoccupant	Peu préoccupant
Augmentation des matières en suspension	Préoccupant	Préoccupant	Peu préoccupant	Peu préoccupant	Peu préoccupant
Sédimentation et envasement	Préoccupant	Préoccupant	Très préoccupant	Préoccupant	Préoccupant
Érosion	Préoccupant	Très préoccupant	Préoccupant	Très préoccupant	Très préoccupant
Approvisionnement en eau	Très préoccupant	Préoccupant	Préoccupant	Très préoccupant	Très préoccupant
Inondation	Peu préoccupant	Préoccupant	Préoccupant	Peu préoccupant	Peu préoccupant
Algues, cyanobactéries et eutrophisation	Préoccupant	Préoccupant	Peu préoccupant	Préoccupant	Préoccupant
Présence de pesticides dans l'eau	Préoccupant	Préoccupant	Préoccupant	Préoccupant	Préoccupant
Accessibilité aux plans d'eau	Peu préoccupant	Peu préoccupant	Peu préoccupant	N/A	N/A

■ Très préoccupant   
 ■ Préoccupant   
 ■ Peu préoccupant

Figure 4 Analyse des résultats du sondage des différentes clientèles cibles (Tiré du PDE du COBAMIL)

La prise en compte de ces savoirs locaux a jeté les bases du processus d'élaboration du PDE depuis l'identification des problèmes jusqu'à la recherche de solutions, ce qui correspond à la réaction 2.

SOCIÉTÉ DE CONSERVATION ET D'AMÉNAGEMENT DU BASSIN VERSANT DE LA RIVIÈRE CHÂTEAUGUAY (SCABRIC)

Sondage et concertation pour la validation des données : une fois compilées, les données factuelles ont été présentées à des groupes et des citoyens d'une part et, d'autre part, au comité technique de l'OBV. Par le fait même, l'OBV a impliqué ces groupes cibles dans la priorisation des problèmes et des solutions à mettre de l'avant. Les résultats du sondage montrent encore une fois une grande similitude entre les réponses données par les citoyens et les différents groupes, par rapport aux réponses du comité technique (Figure 5).

Pourcentage des participants en accord avec les éléments de vision et les principaux enjeux du plan directeur de l'eau de la Zone Châteauguay		Rivière Saint-Louis	Rivière La Guerre	Rivière aux Saumons	Ruisseaux alimentant le fleuve Saint-Laurent	Lac Saint-François	Lac Saint-Louis	Voie maritime	Basin de La Prairie	Rivière Saint-Jacques	Rivière de la Tortue	Rivière du Portage (Rivières Saint-Régis et Saint-Pierre)	Rivière Suzanne
<b>Très grand consensus (+90%)</b>													
<b>Grand consensus (80% à 89%)</b>													
<b>Consensus moyen (70% à 79%)</b>													
<b>Consensus faible (60% à 69%)</b>													
<b>Consensus très faible (moins de 59%)</b>													
<b>Ne s'applique pas / N'est pas prioritaire (0%)</b>													
<b>Ajouté par les participants</b>													
<b>ÉLÉMENTS DE VISION</b>													
S'assurer d'avoir des écosystèmes en santé	TOTAL	88%	80%	76%	78%	92%	75%	73%	80%	80%	93%	80%	80%
S'assurer d'avoir des bandes riveraines en bordure des cours d'eau <i>(ajouté par les participants)</i>	TOTAL	12%	16%	8%	10%	4%	3%	13%	7%	27%	40%	20%	7%
S'assurer d'avoir toujours de l'eau potable de qualité, en quantité suffisante et pour un coût de traitement raisonnable	TOTAL	60%	52%	52%	55%	84%	75%	80%	87%	73%	73%	60%	53%
Conserver l'usage de la baignade	TOTAL					88%	70%	60%	67%				
Retrouver l'usage de la baignade	TOTAL	60%	44%	44%	38%					53%	27%	27%	20%
Mieux gérer les écoulements entre les rivières La Guerre et Saint-Louis <i>(ajouté par les participants)</i>	TOTAL	12%	12%										
<b>ENJEUX PRINCIPAUX</b>													
Pollution agricole	Priorité 1 (15 à 40 répondants)	52%	68%		28%	36%	8%			53%	53%	47%	
	Priorité 2 ou 3	32%	8%		20%	8%	8%			13%	13%	20%	
	<b>TOTAL</b>	<b>84%</b>	<b>76%</b>		<b>48%</b>	<b>44%</b>	<b>15%</b>			<b>67%</b>	<b>67%</b>	<b>67%</b>	
Érosion	Priorité 1 (15 à 40 répondants)	55%	36%			18%	10%			33%	47%	40%	
	Priorité 2 ou 3	14%	23%			23%	5%			13%	13%	13%	
	<b>TOTAL</b>	<b>68%</b>	<b>59%</b>			<b>41%</b>	<b>15%</b>			<b>47%</b>	<b>60%</b>	<b>53%</b>	
Pollution urbaine	Priorité 1 (15 à 40 répondants)					36%	20%			20%	7%	7%	
	Priorité 2 ou 3					18%	13%			13%	7%	13%	
	<b>TOTAL</b>					<b>55%</b>	<b>33%</b>			<b>33%</b>	<b>13%</b>	<b>20%</b>	
Gestion des eaux usées	Priorité 1 (15 à 40 répondants)	27%				23%	5%			7%			
	Priorité 2 ou 3	18%				32%	18%			13%			
	<b>TOTAL</b>	<b>45%</b>				<b>55%</b>	<b>23%</b>			<b>20%</b>			
Déclin de la biodiversité	Priorité 1 (15 à 40 répondants)					18%				7%		13%	
	Priorité 2 ou 3					9%				33%		7%	
	<b>TOTAL</b>					<b>27%</b>				<b>40%</b>		<b>20%</b>	
Vulnérabilité de l'eau souterraine à la contamination	Priorité 1 (15 à 40 répondants)			5%									
	Priorité 2 ou 3			5%									
	<b>TOTAL</b>			<b>9%</b>									

Figure 5 Résultats du sondage non publié (AUDET, G. 2014)

Fait inattendu, les problèmes d'inondations n'ont pas été retenus comme prioritaires malgré la disponibilité de données scientifiques valables sur la récurrence des inondations pour certaines portions de la rivière. Bien qu'il figure dans le sondage, l'enjeu des inondations n'a pas été priorisé. La réaction que l'OBV a privilégiée est la 2, soit l'intégration des savoirs locaux et l'identification claire dans le PDE.

**7.4. Priorité perçue de la problématique et besoins des acteurs**  
 Les inondations faisant partie du rythme de vie dans le bassin versant de la rivière Châteauguay et les intervenants faisant tout ce qui est en leur pouvoir pour limiter les dégâts, cette problématique n'a pas été retenue comme prioritaire lors des consultations publiques.

Figure 6 Extrait tiré du PDE de la rivière Châteauguay (Audet et coll. 2011)



## RECOMMANDATIONS

À l'issue du projet, il est recommandé :

- 1) **D'identifier et de reconnaître les mécanismes de collecte des savoirs locaux au sein de l'OBV. Cette étape donne à tous les acteurs des opportunités égales pour se prononcer;**
- 2) **D'intégrer les savoirs locaux dans les processus d'élaboration des PDE au même titre que les savoirs scientifiques en misant sur la qualité, la quantité et la diversité des connaissances;**
- 3) **D'identifier clairement les savoirs locaux dans le PDE. Cette étape permet de faire un retour avec les groupes ou individus ayant fait part de ces informations et d'encourager l'appropriation des solutions;**
- 4) **De poursuivre les recherches pour améliorer les processus d'analyse et d'intégration des savoirs locaux dans le processus d'élaboration des PDE.**

## CONCLUSION

Bien que les méthodes de collecte des savoirs locaux soient similaires d'un organisme de bassin versant à l'autre, l'intégration de ces savoirs varie en fonction des objectifs souhaités par l'OBV. En effet, le choix de mettre en valeur cette information dans le plan directeur de l'eau est propre à chacun. Toutefois, considérant que la concertation et le développement de partenariat sont un facteur clé dans le succès de la gestion intégrée de l'eau, il devient difficile de ne pas tenir compte des savoirs locaux des acteurs. Le maintien de la crédibilité de l'OBV réside dans l'équilibre entre la qualité, la quantité et la diversité des connaissances qu'il intègre au PDE, qu'elles soient locales ou scientifiques.

Cette fiche a été produite par le Conseil de gouvernance de l'eau des bassins versants de la rivière Saint-François (COGESAF) dans le cadre l'Alliance Recherche Universités-Communautés – Défi des communautés côtières.



ALLIANCE DE RECHERCHE UNIVERSITÉS-COMMUNAUTÉS

Défis des Communautés Côtières

[www.defidescommunautescotieres.org](http://www.defidescommunautescotieres.org)



Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

Canada



Ces ouvrages ont été consultés pour la réalisation de la fiche :

AUDET, G. 2014. Perceptions sociales : Consultations publiques et comité technique Zone Châteauguay est et ouest. 2p. Document non publié.

AUDET, G., BLACKBURN, F., SULLIVAN, A., SARR, J. B. ET LAPOINTE, M.-C., 2011. Portrait du bassin versant de la rivière Châteauguay. SCABRIC, Sainte-Martine (Québec), 289 p. (<http://www.scabric.ca/index.php/plan-directeur-de-l-eau/portait/bv-riviere-chateauguay.html>) [en ligne]

BARTHELEMY, C. 2005. Les savoirs locaux : entre connaissance et reconnaissance. Revue Vertigo Vol 6. No1 mai 2005 (<http://vertigo.revues.org/2997>) [en ligne]

CAPSA (Organisme de bassin versant : Rivières Sainte-Anne, Portneuf et secteur La Chevrotière). 2013. Rendez-vous de l'eau de la table de concertation. Compte rendu de la rencontre du 10 novembre 2013. 13p et annexes.

CAPSA (Organisme de bassin versant : Rivières Sainte-Anne, Portneuf et secteur La Chevrotière). 2014. Plans directeurs de l'eau des secteurs d'intervention de la zone de gestion de la CAPSA: Sainte-Anne, Portneuf et La Chevrotière. Québec. 691p. <http://www.capsa-org.com/plan-directeur-eau/plan-directeur> [en ligne]

COGESAF. 2010. Enjeux et orientations, objectifs et indicateurs du Plan directeur de l'eau du bassin versant de la rivière Saint-François. 8 p. [www.cogesaf.qc.ca](http://www.cogesaf.qc.ca) [en ligne]

COGESAF. 2010. Le Plan directeur de l'eau du bassin versant de la rivière Saint-François : À la confluence de l'information et de l'action. 29 p. [www.cogesaf.qc.ca](http://www.cogesaf.qc.ca) [en ligne]

COGESAF, 2014. Base de données sur le plan directeur de l'eau (base de données *postgresql*). Non publié.

COGESAF, 2015. Le Plan directeur de l'eau du bassin versant de la rivière Saint-François, mise à jour 2014, document préliminaire, 51p. Non publié.

Conseil des bassins versants des Mille-Îles (2013). Portrait de la zone de gestion intégrée de l'eau par bassins versants du COBAMIL. Dans : Plan directeur de l'eau. 1re édition, volume 2, vol. 1-5. Sainte-Thérèse, Québec. 181p. [www.cobamil.ca](http://www.cobamil.ca) [en ligne]

Gangbazo, G. (2011). Guide pour l'élaboration d'un plan directeur de l'eau : un manuel pour assister les organismes de bassin versant du Québec dans la planification de la gestion intégrée des ressources en eau. Québec, Québec : ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. ([www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/bassinversant/guide-elaboration-pde.pdf](http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/bassinversant/guide-elaboration-pde.pdf)) [en ligne]

LOUBIER, S. RINAUDO, J-D., GARIN, P. et BOUTET, A. Préparer la participation du public à l'échelle des bassins versants. Comparaison de trois méthodes appliquées au bassin versant de l'Hérault. Patrick Le Goulven, Sami Bouarfa, Marcel Kuper. Atelier du PCSI (Programme Commun Systèmes Irrigués) sur la Gestion Intégrée de l'Eau au Sein d'un Bassin Versant, 2003, Montpellier, France. Cirad - IRD - Cemagref, 13 p. <https://hal.archives-ouvertes.fr/cirad-00176905/document> [en ligne]

OBVNEBSL, 2015. Organisme des bassins versants du Nord-Est du Bas-Saint-Laurent. Portrait-*diagnostics des bassins versants du Nord-Est du Bas-Saint-Laurent*. 347 pages et 5 annexes.

POUPIER, M., BUFFIN-BELANGER, T. et WAAUB, J-P. 2001. Représentation des connaissances scientifiques par des gestionnaires de la gestion intégrée au Québec. Cahiers de géographie du Québec, Vol 55, no155 p.197-214 <http://id.erudit.org/iderudit/1007351ar> [en ligne]

Site Internet du ROBVO [www.robvo.qc.ca](http://www.robvo.qc.ca)

THEYS, 2003. La gouvernance, entre innovation et impuissance : le cas de l'environnement. Revue Développement Durable et Territoire. Dossier 2 « Gouvernance locale et développement durable ». novembre 2003 (<http://www.revueddt.org>) [en ligne]

Les membres du comité technique du COGESAF ont participé à une journée de réflexion sur l'intégration des savoirs locaux dans les plans directeurs de l'eau. Leurs commentaires ont permis de valider les informations ayant servi à élaborer cette fiche.

Communications personnelles :

Antoine Verville, Directeur adjoint, ROBVQ  
Elsa Dufresne, Directrice générale, COBAMIL  
Geneviève Audet, Agente de l'environnement, SCABRIC  
Marc-André Demers, Coordonnateur à la gestion intégrée de l'eau, CAPSA  
Me Catherine Choquette, Faculté de droit, Université de Sherbrooke  
Philippe Dufour, Directeur général, CAPSA  
Simon Tweddell, Directeur général, OBVNEBSL

Recherche et réalisation : Catherine Frizzle, Coordonnatrice de projets (COGESAF)

**Référence à citer** : COGESAF, 2015. Intégration des savoirs locaux dans l'élaboration des plans directeurs de l'eau des OBV. Fiche produite dans le cadre du projet ARUC – Défi des communautés côtières. Sherbrooke, 10p.